



Les Ruines Circulaires
Marie Sommer

Aide à la photographie
documentaire
Cnap / 2015

Les ruines circulaires

Marie Sommer

Janvier 2016

En 2015, j'ai circulé pendant deux mois à l'intérieur des frontières de l'ex-Yougoslavie, en quête d'images d'un territoire invisible. Dans cette nation évanouie, aujourd'hui subdivisée entre sept pays, il s'agissait de trouver des restes et leur transformation, et j'ai collecté ainsi images, livres et documents, dans une tentative photographique et documentaire de saisissement des transitions de l'Histoire. En cherchant un symbole qui incarnerait le paradoxe de la latence et de la radicalité des circonstances de la disparition de ce pays, je trouve la bibliothèque abandonnée de l'ancienne école politique de Yougoslavie, dont tous les ouvrages encore présents recouvrent le sol. Elle se trouve dans l'ancienne école Josip Broz Tito, à Kumrovec, dans l'actuelle Croatie, à la frontière Slovène.

Construite dans la ville de naissance de Tito, en 1981 par les deux architectes brutalistes Danilo Cvjetković et Miomir Lužajić, ce bâtiment de 8500m², sert pendant neuf ans aux réunions et festivités de l'unique parti politique du pays. Il comprend 145 chambres, un amphithéâtre, des infirmeries, un abri atomique, des gymnases, un cinéma, une bibliothèque, un restaurant, cinq cuisines et un bar. D'éminents intellectuels yougoslaves, des professeurs et des politiciens, y ont donné des conférences ou ont été associés à l'école : Slavoj Žižek, Žarko Puhovski, Furio Radin, Milorad Pupovac, Dušan Janjić, Milan Kučan, Kiro Gligorov, et Ivica Račan. Ce dernier, président de l'école pendant ces 9 ans, sera le premier ministre croate de 2000 à 2003, depuis l'école il a dirigé la revue de recherche en sciences sociales et politiques Kumroveški zapisi (Chroniques de Kumrovec) de 1982 à 1986. L'école donne place à des colloques réguliers et des conférences internationales, et enseigne les la science politique, l'histoire et la théorie du socialisme et du marxisme a de jeune membres de la Ligue des communistes de Yougoslavie, qui assistent à des débats ou des projections de films (certains interdits au grand public comme l'Aveu de Costa Gavras).

Après la dissolution de la Ligue des communistes de Yougoslavie et son dernier congrès en Janvier 1990, l'école déclarée en faillite, est remise au ministère de l'intérieur croate. Elle sert alors comme centre de formation militaire et centre d'hébergement de nouvelles recrues de l'armée croate, ainsi qu'à d'anciens membres français de la Légion étrangère. Beaucoup d'anciens employés perdent leur emploi, tandis que le profil des participants de l'école change radicalement. Dès le début de la guerre des Balkans en 1990 et jusqu'en 2003, le bâtiment est aussi utilisé comme camp de réfugiés pour les populations croates qui affluent des villes bombardés à la frontière serbo-croate comme Vukovar.

L'école, devenue symbole d'un échec, est désertée rapidement par les cadres du parti, et convertie comme abri pour les premières victimes de la guerre post-yougoslave, ironiquement contraintes de vivre dans un environnement rempli de symboles communistes. Finalement, le bâtiment qui aura servi plus longtemps de camp de réfugié que d'école politique est aujourd'hui vide et abandonné, et il pousse dans ses amphithéâtres des arbres déjà grands ; sur ses murs de béton palimpsestes restent accrochés des portraits de Tito défraîchis, des blasons de l'armée croate et des crucifix.

La bibliothèque de l'école, bien que délabrée, comme l'ensemble du bâtiment, n'est pas vide et des milliers d'ouvrages sont oubliés là. Leur accumulation empêche le passage et donne à la salle l'apparence d'une mer de livres.

L'installation intitulée *Les Ruines Circulaires*, rassemble des photographies des salles de la bibliothèque avec ses livres enchevêtrés, et une table réunissant 49 ouvrages extraits de celle-ci. De manière récursive dans la nouvelle *Les Ruines circulaires* de Borges un homme rêve d'un homme qui rêve, et le rêveur s'apercevra qu'il n'est en fait que le produit du rêve d'un autre. Les photographies de la bibliothèque contiennent elle même une multitude de livres contenant d'autres images comme celle de la bibliothèques de Sarajevo disparue en 1992, et sur la table de livres se déploie une image composite, réactivée de manière différente à chaque exposition.

Les Ruines circulaires

Par Sergio Mah

Catalogue Epea 2016

Il y a dans le travail de Marie Sommer (née en 1984) un intérêt persistant pour la relecture de l'Histoire. C'est dans le contexte d'un tel regard rétrospectif que l'on trouve des thèmes corrélatifs et récurrents comme l'idée de ruine, l'intérêt pour des architectures et des territoires à la limite de l'oubli, des événements, des vestiges et des spectres du passé. Dans un certain sens, on peut dire que le travail de Marie Sommer est motivé par l'impulsion à vouloir gérer la distance dialectique entre l'expérience concrète du présent et l'expérience de ce qui est imaginé, autrement dit, de ce qui dans le passé persiste sur le mode de l'imaginaire.

En réponse au thème des Shifting Borders (frontières mouvantes) de cette troisième édition de l'EPEA, Marie Sommer a décidé de développer un projet autour de la Yougoslavie, un pays qui s'est désintégré dans la dernière décennie du XXe siècle, son nom n'ayant été officiellement aboli qu'au moment de la séparation entre la Serbie et le Monténégro en 2003. Ce projet traite donc de la dissolution d'un territoire – en tant que réalité à la fois symbolique et juridique, administrative et politique – mais également (et fatalement) de la désagrégation d'une image, dans la mesure où un pays, c'est aussi une constellation d'images, un territoire imaginaire.

Entre février et avril 2015, Marie Sommer a parcouru en voiture les sept pays de l'ex-Yougoslavie. Pendant son voyage, elle a photographié des paysages, des statues et des monuments, des édifices, des espaces urbains, dans la plupart des cas depuis l'intérieur du véhicule. Dans la partie nord de la Croatie, Marie Sommer a découvert une bibliothèque qui autrefois faisait partie intégrante de l'École politique de Kumrovec, la ville natale du maréchal Tito, figure centrale de l'histoire de la Yougoslavie, qu'il a dirigée de 1953 à 1980, année de sa mort. Cette bibliothèque était un pilier fondamental de la stratégie

d'endoctrinement idéologique et identitaire (ciblant les principes de fraternité et d'unité nationale) des étudiants de toutes les régions de la Yougoslavie. Plus tard, pendant la guerre des Balkans, cet édifice moderniste a été utilisé comme abri pour des réfugiés croates qui vivaient dans la zone de frontière avec la Serbie – il reste encore de cette période plusieurs vestiges, parmi lesquels cette inscription sur un mur : Jesus, I trust you. (Jésus, j'ai confiance en toi).

Le lieu est aujourd'hui abandonné et sur le sol s'accumulent, de manière éparse et chaotique, les livres innombrables qui constituent le fonds de la bibliothèque. De la vision concrète de ce décor, l'idée est apparue à Marie Sommer de concevoir une installation dans laquelle est disposée sur une grande estrade, comme s'il s'agissait d'une table basse, une partie de l'ensemble immense de livres que l'artiste a recueilli durant son voyage, non seulement dans le bâtiment de la Bibliothèque de Kumrovec mais aussi dans d'autres endroits où elle a pu se rendre. L'artiste superpose à ces livres des images qu'elle a réalisées, à la recherche d'une confrontation entre le passé et le présent, entre la mémoire collective et l'expérience individuelle du présent. Au travers de ce dispositif spatial et physique émergent des rapports historiques, conceptuels et sémantiques entre les livres et les images. L'artiste monte ainsi une bibliothèque-palimpseste, un endroit où les images de différentes époques et de différents lieux d'un même pays se retrouvent pour configurer une cartographie suggestive de temps et d'espaces, d'idées et de symboles, ouverts à tous les types de projections et spéculations.

Descriptif technique

Le dispositif d'exposition est composé des éléments suivants :

- Tirages pigmentaires d'après photographies argentiques, (formats variables).

- Une table sur laquelle sont exposées 49 livres ouverts

- À l'occasion des expositions *Shifting Boundaries* à la Fondation Gulbenkian à Paris, Hambourg, Lucca et Oslo un catalogue à été édité.

- À l'occasion de l'exposition *DIACHRONIES* au domaine de Renteilly ont été imprimées sur la feuille de salle 10 reproductions des livres de la bibliothèque.

L'aide du Cnap m'a permis de réaliser les prises de vues et de produire une partie des tirages.

Expositions et diffusion

2016 - 2018

Le projet a été exposé entre 2015 et 2018 dans le cadre d'EPEA Project
(European Photograph Exhibition Award)

20 Mai – 28 Aout 2016

Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France
Paris

15 Octobre – 11 Décembre 2016

Fondazione Banca del Monte di Lucca
Viareggio (Lucca), Italie

3 Mars – 1 Mai 2017

Haus der Photographie der Deichtorhallen
Hambourg

15 Septembre – 28 Janvier 2018

Nobel Peace Center
Oslo, Norvège

<http://www.epeaphoto.org/>

Juin 2017

Librairie Volume

Dans le cadre de l'événement *Fureur et Éclat des architectures en ruine*
Punto de Fuga / Librairie Volume

Paris

<http://www.librairievolume.fr/>

Mars - Juin 2017

Domaine de Rentilly

Exposition DIACHRONIES en partenariat avec le CPIF,
Centre Photographique d'île de France

<http://www.cpif.net/fr/programme/les-precipites-4-marie-sommer>

Septembre 2018

Galerie Eric Dupont

Paris

<http://www.eric-dupont.com/>



Sans titres (Kumrovec # 1), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



Sans titre (Kumrovec # 2), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



Sans titre (Kumrovec # 3), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



Sans titre (Kumrovec # 4), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



Sans titre (Kumrovec # 5), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



Sans titre (Tjentište), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



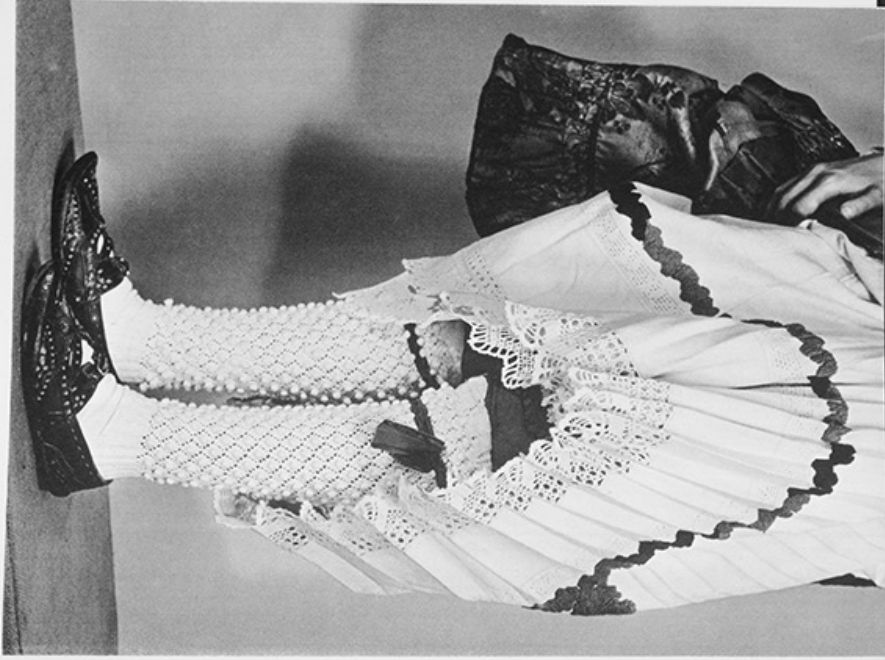
Sans titre (Nikšić), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm



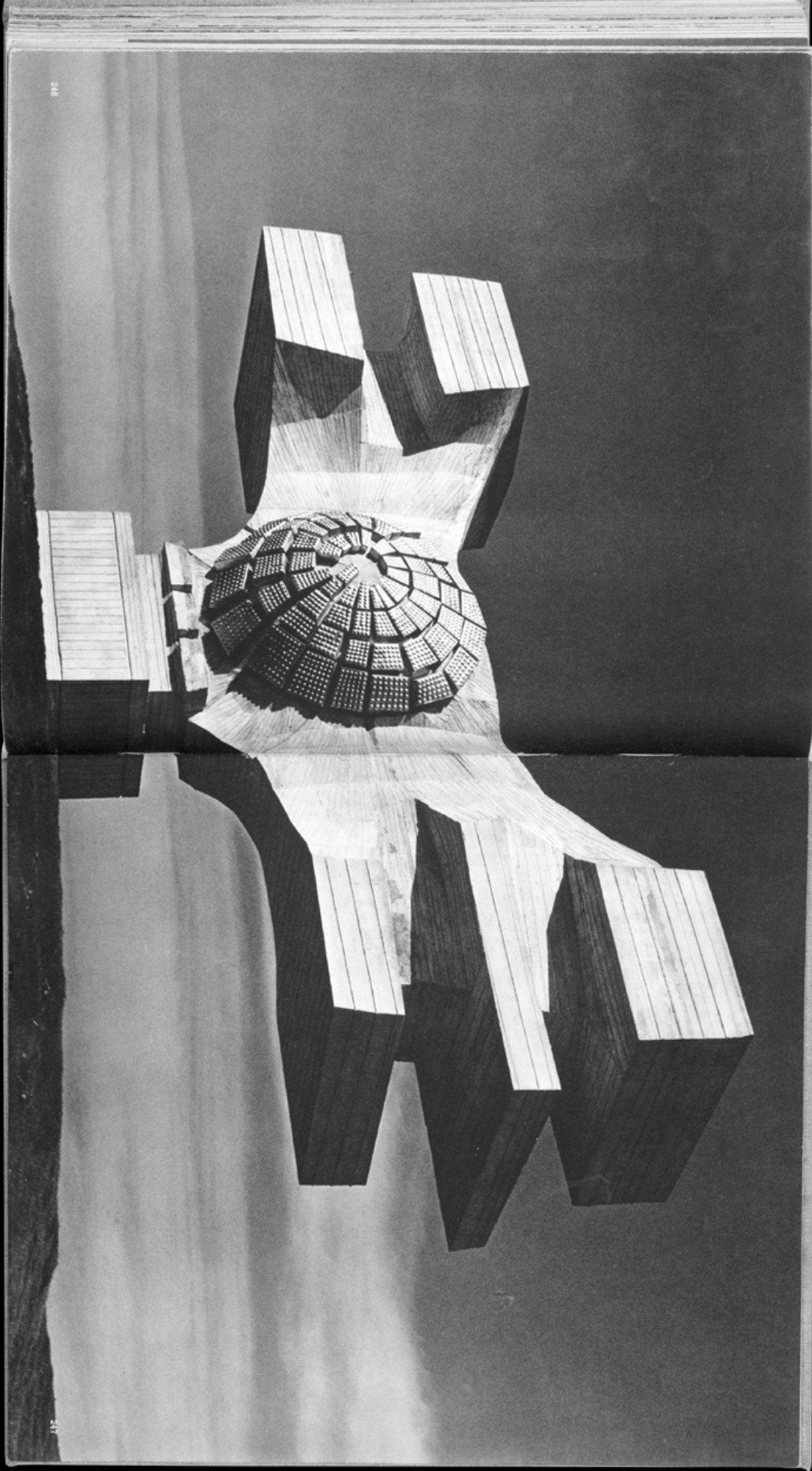
Sans titre (Krk), Les Ruines Circulaires, 2016, 78 x 93 cm

STILE DI GIACCHINA E DOMINICO DI BARBIS GROSSI, PER IL BRANCO "SALONCHI"

STILE DI GIACCHINA E DOMINICO DI BARBIS GROSSI, PER IL BRANCO "SALONCHI"



Les Ruines Circulaires, 2016.



Les Ruines Circulaires, 2016.



Les Ruines Circulaires, 2016.

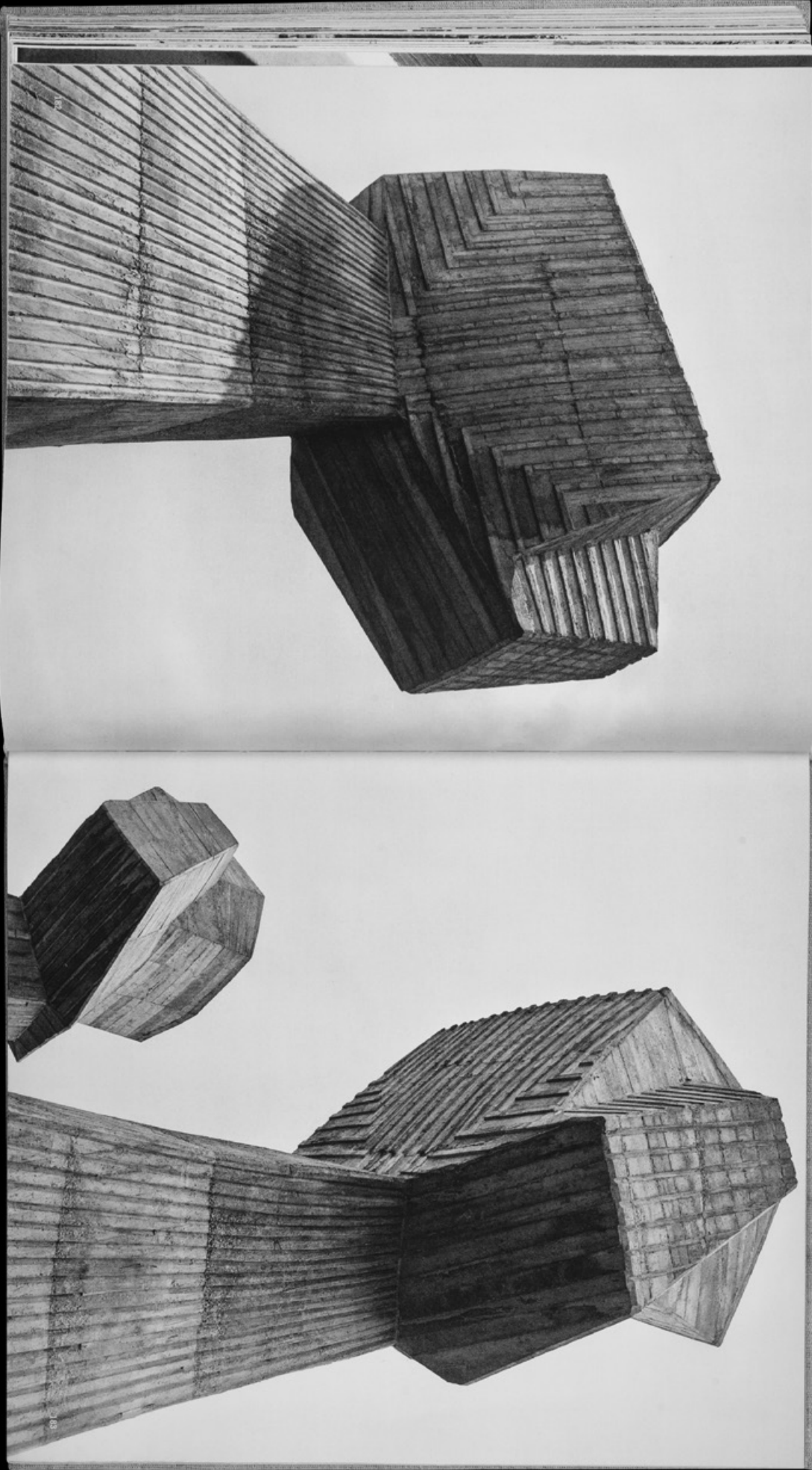


Състезание на футбол с участие на юношеските отбори на 25 май (1976, 1977)

Но по-голямо време се гледаат първите и следващите пролетно-летни мачове на футбол и първенствата на юношеските отбори на футбол в ателието на парковата на училищата и училищните спортни клубове. Прогнозно много заслужава отбелязването за това, че в миналото в България са имали много футболни клубове и първенства. Училищните първенства са били един от първите организирани спортни мероприятия, които са имали за цел да стимулират интереса на децата и младежите към спорта. В миналото в България са имали много футболни клубове и първенства. Училищните първенства са били един от първите организирани спортни мероприятия, които са имали за цел да стимулират интереса на децата и младежите към спорта.

Минимумът във футболната игра е бил напълно равен на този в Мексико, 1988 година. Минимумът във футболната игра е бил напълно равен на този в Мексико, 1988 година. Минимумът във футболната игра е бил напълно равен на този в Мексико, 1988 година. Минимумът във футболната игра е бил напълно равен на този в Мексико, 1988 година.





Les Ruines Circulaires, 2016.



Vue de l'exposition *Shifting Boundaries* - EPEA
Haus der Photographie der Deichtorhallen, Hambourg, Allemagne, Mars – Mai 2017



Vue de l'exposition *Shifting Boundaries* - EPEA
Fondation Calouste Gulbenkian , Paris - Mai – Aout 2016



Vue de l'exposition *DIACHRONIES* en partenariat avec le CPIF, Centre Photographique d'île de France. Domaine de Rentilly Rentilly. Mars - Juin 2017



Vue de l'exposition *DIACHRONIES* en partenariat avec le CPIF, Centre Photographique d'île de France. Domaine de Rentilly Rentilly. Mars - Juin 2017



Vue d'exposition *Shifting Boundaries*, EPEA
Viareggio (Lucca), Villa Argentina Provincia di Lucca, Italie Octobre-Décembre 2016



Vue de l'exposition *Fureur et Éclat des architectures en ruine* Punto de Fuga / Librairie Volume Paris, Juin 2017



Marie Sommer

mariesommer.com